

## La vie chrétienne

### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine** : Dt 8.11-17; Ph 2.3, 4; 1 Co 15.51, 52 ; Ap 22.1-5 ; Mt 22.39; Gn 2.21-25.

**Verset à mémoriser** : « *A ceci nous connaissons l'amour: c'est que lui s'est défait de sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons nous défaire de notre vie pour les frères.* » (1 Jn 3.16)

**Pensée centrale** : N'importe qui peut se dire chrétien. Cependant, qu'est-ce que cela signifie concrètement?

Mes frères, à quoi servirait-il à un homme de dire qu'il a la foi s'il ne le démontre pas par ses actes ? Une telle foi peut-elle le sauver ? » (Jc 2. 14, *La Bible du Semeur*)

La Bible insiste sur « la sainte doctrine », mais c'est dans le cadre d'une vie sainte qu'elle en parle (1 Tm 1.10; Tt 2.1-5, *Segond révisée à la Colombe*). En effet, elle souligne que le véritable but de l'enseignement biblique est une vie de moralité où l'on exerce son devoir envers autrui. En fait, si l'on examine attentivement les textes de Timothée et de Tite, on voit qu'ils associent la saine doctrine à une vie sainte, comme si celle-ci était l'expression même d'une saine doctrine!

Le chrétien est sauvé afin de devenir un représentant de Dieu œuvrant pour le salut et le bien d'autrui dans le grand conflit entre le bien et le mal. Dire qu'on a « *à ce point les yeux tournés vers le ciel qu'on n'est bon à rien sur terre* » est un cliché que néanmoins le chrétien devrait éviter. Il est certain que le ciel sera notre ultime demeure, mais pour le moment, nous sommes sur terre et il est nécessaire que nous sachions comment y vivre.

Cette semaine, nous examinerons comment manifester dans notre vie un certain nombre de comportements concrets propres au christianisme.

\* Étudiez La leçon de cette semaine pour le sabbat 15 décembre.

## Une bonne gestion

Quand on pense au salut qui se manifeste par des actes au service d'autrui, on ne peut éviter la notion chrétienne de gestion. La Seventh-day Adventist Encyclopedia définit la gestion chrétienne comme « *la responsabilité qui incombe au peuple de Dieu pour tout ce que celui-ci lui a confié — la vie, le corps, le temps, les talents et aptitudes, les biens matériels, les occasions de servir autrui et la connaissance de la vérité.* »

**Voyez les passages suivants. Posez-vous les questions suivantes: « Dans la mesure de mes moyens, comment exprimer dans ma vie les merveilleux principes enseignés par ces textes? Comment devraient-ils influencer mes relations avec autrui, avec Dieu, à ma façon de gérer les dons reçus de lui ? »**

Dt 8.11-17

Ps 24.1

Ph 23,4

Jn 3.16

La Bible enseigne que tout ce que Dieu a créé a fondamentalement pour objectif de le glorifier. Le péché a en grande partie fait avorter ce projet, mais Dieu a conçu le salut pour nous offrir la possibilité de le glorifier à nouveau avec l'ensemble de la création. C'est pour cette raison que le Christ nous a rachetés (Ep 1.11-14). Rendre gloire à Dieu revient à reconnaître, par la parole et par les actes, la totale souveraineté du Christ sur notre vie. Or, cette souveraineté ne s'exprimera avec plénitude que si nous nous engageons au service d'autrui en faisant don de notre temps, de nos talents, de nos aptitudes et de nos biens matériels.

**Relisez les textes d'aujourd'hui. Lesquels vous touchent le plus et pourquoi? Qu'est-ce qui vous incite à rechercher le bien d'autrui tout autant que le votre ? Pourquoi est-il essentiel pour vous, sur le plan spirituel, de vivre pour les autres ?**

## La dîme, somme dérisoire

**« Et le sacrificateur, fils d'Aaron, sera avec les lévites quand les lévites prélèveront la dîme, et les lévites apporteront la dîme de la dîme à la maison de notre Dieu, dans les chambres de la maison du trésor; car les fils d'Israël et les fils... »** (Ne 10.38, 39, Darby; 10.39, 40 dans la plupart des versions actuelles)

Réfléchissez à votre vie, à sa brièveté, au caractère inéluctable de votre mort (sauf si le Christ revenait durant votre vie). Réfléchissez à ce que cela impliquerait si le tombeau, comme beaucoup le croient, était la fin ultime. Votre vie ne serait qu'un spasme de métabolismes cellulaires qui accomplissent leur destin (souvent dans la souffrance, les épreuves et la peur), puis meurent. Il ne resterait plus qu'un cadavre dont se nourrissent les vers et les bactéries jusqu'à ce que ceux-ci meurent également.

Tel pourrait être notre sort à tous dans un univers aussi vaste que notre planète ! Cela paraîtrait aussi absurde qu'une plaisanterie de mauvais goût que personne ne trouverait drôle.

A l'opposé de ce scénario, voyez ce que nous avons reçu en Christ. Regardez ce qu'il nous offre. Examinez ce que nous apprend le plan du salut sur notre valeur et sur ce qui a été accompli pour nous afin que nous ne subissions pas le sort décrit ci-dessus.

**Qu'avons-nous reçu en Christ?** 1 Co 15.51, 52; Ap 21.4; Ga 3.13; Ep 1.6, 7; Ap 22.1-5.  
**Quelle valeur accordons-nous à ces promesses? Quel devrait en être l'impact sur tous les aspects de notre existence?**

*« Je veux parler du système de la dîme, qui pourtant me semble si dérisoire ! Quelle piètre estimation ! Quelle futilité que de vouloir mesurer un amour et un sacrifice aussi infinis, aussi incommensurables par des calculs mathématiques, des notions de temps et d'argent, par de l'amour humain ! Des dîmes pour le Christ ! Des sommes dérisoires, indignes récompenses pour ce qui a tant coûté ! De la croix du calvaire, le Christ nous appelle à lui offrir un abandon inconditionnel. » — Ellen WHITE, Testimonies for the Church, vol. 4, p. 119, 120.*

**Étant donné tout ce que le Christ a accompli pour vous, faites-vous preuve de foi en lui redonnant une part dérisoire de ce qu'il vous a confié ?**

## Être responsable de soi

**Jésus nous dit clairement: « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Mt 22.39) Ce texte ne manque pas d'intérêt quand on considère que l'amour de soi est souvent envisagé comme ce qui s'oppose le plus au christianisme et à une attitude désintéressée. Que voulait dire Jésus? Comment l'interpréter et l'appliquer d'une manière qui soit le reflet d'un christianisme authentique?**

L'amour de soi, pris dans son sens chrétien, n'est pas de l'égoïsme ; ce n'est pas chercher à passer avant tout le monde et tout le reste. Au contraire, l'amour de soi signifie que l'on prend conscience de sa valeur aux yeux de Dieu et que l'on cherche à vivre le mieux possible, sachant que vivre ainsi sera un bienfait non seulement pour soi (ce qui est très bien) mais aussi, et plus important encore, pour les gens qui nous entourent).

**Comment faire le lien entre l'exhortation de Jésus ci-dessus et les textes suivants?**

Ph 2.5, 8

2 Co 5.14-15

1 Co 10.31-33

1 P 1.13-16

La rédemption que le pécheur obtient en Christ lui fait connaître une telle union avec lui (Ga 2.20) qu'il désire vivre selon sa volonté. Il souhaite que ses pensées soient celles du Christ, vivre pour lui et non pour lui-même, répondre à l'appel de la sainteté (c'est-à-dire laisser de côté les passions, les tendances pécheresses de la culture ambiante et l'impureté morale). S'aimer soi-même implique que l'on désire le meilleur pour soi, c'est-à-dire une vie consacrée à Dieu, reflétant le caractère et l'amour de Dieu, vécue non pour soi mais pour le bien d'autrui. La meilleure façon de mener une existence malheureuse est de vivre uniquement pour soi, sans jamais penser au bien d'autrui.

**Réfléchissez davantage à la signification de « s'aimer soi-même », selon le sens chrétien de cette expression. N'a-t-on pas vite fait de passer de cette forme d'amour à un égocentrisme destructeur? Quelle est l'unique façon de se protéger de ce piège?**

## **Le mariage chrétien**

L'être humain est un être social. A la maison et au travail, dans les lieux publics et les administrations, il est impliqué dans toutes sortes de relations. Dans tous ces domaines, le comportement responsable du chrétien devrait être évident. La Bible offre des principes pertinents destinés à nous guider dans ces échanges.

**Étudiez les passages suivants afin de pouvoir donner une définition biblique du mariage:** Gn 2.21-25; Mt 2.14; Ep 5.28.

C'est en définissant une chose qu'on en donne le sens. On dit aujourd'hui qu'il est difficile de donner une définition du mariage parce que le sens en diffère selon les personnes, les époques et les cultures. La Bible, cependant, n'a pas une idée aussi souple du mariage. D'après le texte sacré, le mariage est une institution établie par Dieu, où deux adultes de sexe différent s'accordent pour partager une relation personnelle intime et durable. Le mariage biblique implique un sentiment d'égalité entre l'homme et la femme, un lien profond qui les unit avec la mise en commun de leurs objectifs, le désir d'une union qui perdure, vécue dans la fidélité et la confiance mutuelle. Comme pour la relation avec Dieu, le caractère sacré de la relation entre époux devrait être préservé.

Certes, comme nous en sommes conscients, même au sein de l'Église, le mariage est souvent traité à la légère. Les gens contractent une union qu'ils estiment être conforme à la volonté de Dieu, puis, lorsque des difficultés surgissent, ils vont trouver un juge. Celui-ci, s'appuyant sur des lois et réglementations humaines, sépare ce que Dieu a uni. Il est évident pour tous que quelque chose ne va pas, et notre Église lutte pour savoir que faire dans ces situations.

**Quels défis posés par la sexualité, y compris des questions comme la polygamie, la cohabitation, le divorce, le remariage et l'homosexualité, identifiez-vous dans la société actuelle? Quels conseils concernant ces questions la Bible vous inspire-t-elle?**

L'adultère, la fornication et la pornographie sont partout présents dans la société où nous vivons et il y a pire encore. Néanmoins, Dieu a toujours, pour les défaillances humaines, de la compassion et une tendre miséricorde. Or, ces comportements peuvent être vaincus par la grâce du Christ. C'est pourquoi, il ne faut pas ménager ses efforts pour atteindre l'idéal divin au lieu de chercher à justifier le péché par de nombreuses excuses et raisons culturelles.

## Le comportement du chrétien

En dehors de la famille, le chrétien a des engagements sociaux et professionnels — confirmant ainsi le point de vue biblique selon lequel le chrétien est dans le monde, mais pas du monde (Jn 17.14-18).

Considérez ces trois domaines de la vie quotidienne et discutez des responsabilités du chrétien dans son mode de vie et son comportement:

**1. Relations entre employeurs et employés** (Jc 5.4-6; Ep 65-9). Outre le fait de considérer que ses employés sont ses égaux en Christ, l'employeur chrétien doit être guidé par le principe selon lequel tout travail mérite une rémunération convenable. D'autre part, les employés chrétiens doivent résister à la tentation d'être paresseux au travail,

*« Les parents ne sauraient commettre un plus grand péché que de permettre à leurs enfants de vivre dans l'indolence. Ainsi élevés, ils ne tardent pas à prendre goût à la paresse ; ils perdent toute énergie et deviennent des êtres inutiles. En âge de gagner leur vie, ils travaillent sans ardeur et font traîner leur ouvrage en longueur. Cependant, ils réclament un salaire aussi élevé que s'ils se montraient consciencieux. »* — Ellen WHITE, *Les paraboles de Jésus*, « Les talents », p. 300.

**2. Devoirs civiques** (Rm 13.1-7). Le chrétien donne en toutes choses la première place à Dieu, jugeant de ses actes et de ses responsabilités en fonction de cette donnée. Pour cette raison, il s'opposera, par exemple, à toutes les formes de discrimination, même celles officiellement admises. Cependant, accorder sa loyauté en premier lieu à Dieu ne donne à personne le droit d'agir sans tenir compte d'autrui en créant des perturbations ou même la confusion. Les chrétiens payent leurs impôts, assument leurs responsabilités civiques, respectent les règles de la circulation et les lois sur la propriété, coopèrent avec les autorités civiles pour diminuer ou maîtriser le crime et la violence. — *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, Review and Herald Publishing Association, Maryland, 2000, p. 701.

**3. Responsabilités sociales** (Es 61.1-3; Mt 25.31-46). Discutez de la déclaration suivante en relation avec les passages cités : *« Le chrétien répondra à l'appel qui lui a été fait de rechercher le royaume de Dieu si, poussé par son amour du prochain, il poursuit son œuvre au sein de la communauté morale qu'est la vie familiale, économique, nationale ou politique [...] Ce n'est qu'en s'engageant dans un travail civique, œuvrant pour le bien commun par fidélité à sa vocation sociale, que le chrétien restera fidèle à l'exemple du Christ. »* — H. Richard NIEBUHR, *Christ and Culture*, HarperCollins Publishers, 1996, p. 97.

**Les gens discernent-ils vos valeurs chrétiennes dans vos relations professionnelles et sociales? Soyez honnête avec vous-même (aussi douloureux que cela soit !). Quels aspects de votre vie, éventuellement, attirent les gens à votre foi Qu'indique votre réponse sur votre façon de vivre?**

VENDREDI 14 décembre

**Pour aller plus loin :** Lire *Ce que croient les adventistes*, Association pastorale de La Conférence générale des adventistes du septième jour, chap. 22, 23; Si vous lisez l'anglais, Miroslav M. KIS, dans Raoul DEDEREN Cd., *Handbook of Seventh-day Adventist Theology, Christian Lifestyle and Behavior*, p. 675-723.

« *Les gestes de générosité et les offrandes ont été conçus par Dieu pour que le cœur des enfants des hommes reste tendre et compatissant et pour qu'ils se portent les uns aux autres de l'intérêt et de l'affection, imitant en cela le Maître qui, pour nous, s'est fait pauvre, de sorte que nous devenions riches. La loi sur la dîme se fonde sur un principe perpétuel, elle est destinée à être une bénédiction pour l'être humain.*

*Le système des offrandes systématiques a été mis en place pour empêcher un grand mal: la convoitise. Le Christ avait constaté que dans la poursuite des affaires, l'amour des richesses aurait pour principale conséquence de déraciner de leur cœur la véritable piété. Il voyait que l'amour de l'argent était capable de rendre l'âme dure et froide comme la glace, de briser les élans de générosité et de rendre aveugle et sourd aux besoins des hommes souffrants et affligés.* » — Ellen WHITE, *Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 547.

« *La santé et l'énergie représentent un capital qu'il est nécessaire de savoir gérer correctement. Celui qui passe des heures dans l'oisiveté ou, sans se rendre utile, à rendre des visites et à parler, se montre paresseux dans son travail, ce que la Parole de Dieu réproouve. Il devrait se consacrer à subvenir aux besoins de sa famille, puis mettre de l'argent de côté en vue de servir des desseins charitables selon la prospérité que Dieu lui a accordée.*

*Nous ne sommes pas dans ce monde uniquement pour nous occuper de nous-mêmes. En effet, il nous incombe de participer à la grande œuvre du salut, imitant en cela la vie désintéressée, la vie de sacrifice, la vie si efficace du Christ.* » — Ellen WHITE, *Testimonies for the Church*, vol. 1, p. 325.

## **A méditer**

● **Le problème du mariage et du divorce est très préoccupant, dans la mesure où le divorce sévit dans certains pays. Comment appliquer les enseignements précis de la Bible dans ce domaine? Si nous suivions les directives de Jésus de façon plus stricte, les gens divorceraient-ils moins ? Animez une discussion sur ce sujet sensible.**

● **Réfléchissez davantage au problème de la dîme. Certains aimeraient pouvoir donner la dîme à qui ils veulent, plutôt qu'aux instances de l'institution ecclésiastique dont ils sont membres. Pourquoi cette attitude est-elle dangereuse?**

● **En tant qu'Église, nous ne pouvons ignorer les exhortations bibliques au sujet des soins à prodiguer à ceux qui, parmi nous, sont pauvres et démunis. Quiconque se considère comme chrétien ne peut passer à côté d'un tel mandat. Cependant, quels écueils nous guettent quand nous souhaitons répondre à cet appel en lui donnant la première place? Ou en le considérant comme une fin en soi, et non comme l'une des manières d'accomplir notre mission ? Discutez-en.**